

Vergeze, le 13 Juin 1916.

Ma chère Maria

J'ai d'excellentes nouvelles de Paul qui m'écrit
un peu brièvement 2 à 3 fois la semaine, en
moyenne. Il me dit combien il est heureux de
recevoir de bonnes nouvelles de toi et du Petit
Sierron qui pousse paraît-il comme d. En
cela il ressemble à son père qui m'assurait
par - etant petit et même étant déjà jeune
garçon. C'est très heureux que Sierron ait un
si bel appétit, c'est une garantie de santé et de
progrès futurs certains. Voilà un cher enfant que
je ne connaîtrai sans doute jamais, je mourrai
avant votre rentrée en France. Je suis donc com-
dammé, ma chère Maria, à ne pas te revoir
ici bas et à pas connaître ce jeune franco-Can-
adien.

Le même dont je t'ai parlé sans doute dans
ma dernière lettre, et en train de me quitter,
mais Nancy doit encore me badigeonner pendant
qq. jours avec de la teinture d'iode, sur l'omoplate
droite et pas servants.

J'ai pu quand même remettre la robe
Pastorale dimanche dernier pour procéder
à la réception des Catechumènes que j'avais
achevés d'instruire. J'avais écrit la veille une

allocution de circonstances que j'en n'ai eu qu'à lire
dimanche. Avec la lecture de la liturgie, ça m'a
obligé de parler pendant 1/20 minutes. Cela
m'a fatigué, mais j'ai été heureux de pouvoir
rendre ce service à l'Église de Verzy. On a bien
voulu me dire de divers côtés que j'avais été bien
et que la cérémonie avait été belle et édifiante.
Les jeunes filles ont chanté 2 chœurs et l'une d'elle
a chanté un solo.

Ma fatigue produite par cette cérémonie n'a
pas persisté et je suis bien remis maintenant.
C'est un pasteur voisin qui est venu donner
la Communion hier, lundi de Pentecôte. Je n'aurais
pas été capable de faire ce service.

Edouard va très bien Benjamin chaque soir
Ils se portent bien ainsi que Jean qui est très
devant Reims, ville martyre!

Leurs et leurs sont très sous la botte allemande
Ce sont les Anglais et les écossais qui remplacent
le Français sur le front depuis Ypres jusqu'au
près de Compiègne par loin ou trouve Paul.

Voici la dernière lettre de Paul, elle t'intéressera
j'ai un peu mal à la tête j'te quitte, ma chère
Maria en t'embrassant et en embrassant aussi
le petit Pierre de tout cœur.

Que Dieu te garde, ma chère Maria,

Ton papa affectueux

